

Loyauté mal fondée envers les hommes : une contradiction des Ecritures

Deuxième partie

James D. Bales

Ceux qui cherchent la vérité de Dieu doivent se méfier d'une fausse loyauté envers les hommes (1 Co 1.10–13). Il s'agit d'une fidélité non biblique envers un parent ou un prédicateur de l'Évangile.

LOYAUTE MAL FONDEE ENVERS LES PARENTS

Une loyauté inadaptée envers ses parents constitue un danger. Bien des gens considèrent leurs parents comme la norme de vérité et de bonté. Cette erreur subtile est très répandue, d'autant plus qu'elle part habituellement d'une motivation honnête. Lorsque les gens reçoivent un enseignement sur le baptême biblique — l'ensevelissement et la résurrection du croyant avec Christ — ils disent souvent : "Mes parents étaient des gens bien, et ils n'ont jamais été baptisés comme cela. Donc, ce baptême n'est pas nécessaire." L'enseignement selon lequel la norme de vérité est la Parole de Dieu, et non les parents, peut créer l'impression d'une réflexion négative sur les parents ; mais ce n'est pas le cas. Épouser une doctrine sous prétexte que nos parents l'ont fait, c'est être plus loyal aux hommes qu'à Dieu.

Si nos parents étaient aussi honnêtes que nous le croyons, ils auraient obéi à la vérité s'ils l'avaient vue. Si quand vous voyez la vérité, vous ne lui obéissez pas, vous n'êtes pas aussi honnête que vos parents auraient voulu que vous le soyez. Bien évidemment, vous ne pouvez changer le sort de ceux qui vous ont précédé, mais vous pouvez changer votre situation et celle de ceux que vous influencez. Ceux qui nous ont quittés sont entre les mains du juge de l'univers, qui fera ce qui est juste. Rien de ce que vous faites — ou refusez de faire — ne pourra changer leur sort. Ne laissez pas votre loyauté à leur égard, ou votre souvenir, vous empêcher de vous montrer fidèle à Dieu. Les

parents ne sont, après tout, que des êtres humains. Même dans le cas où ils étaient d'excellents parents, il faut toujours obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes.

LOYAUTE MAL FONDEE ENVERS LES PREDICATEURS

Il est possible de mettre sa confiance en des prédicateurs qui n'en demandent pas autant. L'évangéliste doit non seulement éviter de demander la loyauté de ceux qui l'écoutent, il doit même s'en défendre. Même un prédicateur honnête, intègre et sincère peut se trouver au centre d'une dispute dans l'Église. S'il ne fait pas attention, une telle dispute peut créer une division ouverte. Tout prédicateur qui a une personnalité attirante, qui prêche bien l'Évangile, et qui fait un effort honnête pour adhérer à la Parole de Dieu, sera le sujet d'une grande admiration. Les gens ont raison de l'aimer à cause de son œuvre ; mais cette estime peut se transformer en adoration aveugle. Accepter toute parole qui tombe de ses lèvres comme un "Ainsi parle l'Éternel", c'est ouvrir la porte à des problèmes sérieux.

Ceux qui s'attachent à un certain prédicateur peuvent désirer qu'il reste avec eux, alors qu'il devrait plutôt travailler dans d'autres champs. Ces personnes — qui pensent davantage à leurs propres désirs qu'aux besoins de l'Église — peuvent même exiger que le prédicateur reste parmi eux. Même un homme bon aime la popularité, et le prédicateur désirera peut-être rester pour des raisons personnelles. Quelle que soit sa préférence à lui, le prédicateur ne devrait pas rester si sa présence est source de problèmes dans une assemblée qui n'est pas d'accord sur la question. Il y a pourtant une exception : il devrait rester si c'est pour mener un combat pour la vérité et ainsi empêcher que l'assemblée ne s'égare.

La Bible présente trois exemples d'hommes devenus l'objet d'une loyauté factieuse. Paul était un évangéliste fidèle, mais certains chrétiens à Corinthe formaient une secte autour de son nom. Apollos était éloquent, instruit, sincère et fidèle, mais quelques-uns portaient son nom. Paul condamna cet esprit de division, et tout évangéliste doit faire de même. Paul dit :

Je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ : tenez tous le même langage, qu'il n'y ait pas de divisions parmi vous, mais soyez en plein accord dans la même pensée et dans la même opinion. Car, mes frères, j'ai appris à votre sujet, par les gens de Chloé, qu'il y a des discordes parmi vous. J'entends par là que chacun de vous dit : Moi, je suis de Paul ! — et moi, d'Apollos ! — et moi, de Céphas ! — et moi, de Christ ! Christ est-il divisé ? Est-ce que Paul a été crucifié pour vous, ou bien est-ce au nom de Paul que vous avez été baptisés ? (1 Co 1.10-13).

Ainsi, nous voyons trois évangélistes au centre de divisions créées par une mauvaise attitude chez ceux qu'ils avaient convertis. Une admiration naturelle pour ces hommes pieux s'était transformée en loyauté inappropriée.

POURQUOI UNE TELLE LOYAUTE EST-ELLE MAUVAISE ?

Paul condamna cet attachement contraire à l'enseignement biblique et qui se transformait rapidement en division ouverte, suggérant que Christ était divisé (1 Co 1.13). Bien que Dieu ait été patient avec l'Eglise de Corinthe, en l'encourageant à connaître et à pratiquer la vérité dans ce domaine (et dans d'autres), il n'approuve pas les divisions. Aujourd'hui encore, une Eglise fractionnée est une mauvaise chose, qu'il faut condamner. La division suggère que le Christ approuve un christianisme morcelé en dénominations. Jésus pria pour l'unité parmi ceux qui croient en lui par la Parole (Jn 17.2 ; 20.31). Il pria pour l'Eglise afin qu'elle ait une unité visible de par le monde, une unité qui puisse influencer d'autres à venir à la foi (Jn 17.21-23).

Certains déclarent que nous sommes unis en réalité, et qu'ainsi il n'y a aucun besoin de réprouver les dénominations. Mais comment pouvons-nous être unis alors que tels groupes enseignent une voie de salut divergente, et que tels autres soutiennent une autorité religieuse supérieure même à la Bible ? Paul condamna une division à Corinthe inspirée par une loyauté

naissante envers des prédicateurs spécifiques, une division qui n'avait pourtant produit ni le système de dénominations que nous connaissons de nos jours, ni leurs multitudes de fausses doctrines. Combien plus devrions-nous condamner le dénominationalisme actuel !

Quand j'ai demandé à un prédicateur luthérien pourquoi il portait le nom de Luther, il m'a répondu qu'il croyait que Martin Luther avait enseigné des doctrines vraies. En fait, on peut prouver que Luther enseignait l'erreur sur plusieurs points importants. Mais même s'il ne l'avait pas fait, ce serait toujours une erreur de porter son nom. Paul enseignait des doctrines bibliques ; mais il ne fallait pas être "de Paul". Nous ne devons porter le nom d'aucun homme. On ne doit être ni Luthérien ni "Pauliste". Luther, sachant cela, suppliait ses disciples de ne pas porter son nom. Ils ne l'ont pas suivi sur cette question, pas plus qu'ils ne l'ont fait quand il leur montra que le baptême biblique est une immersion¹. Au lieu de cela, ses disciples ont adopté sa doctrine de la "foi seule" (entre autres), en contradiction avec les Ecritures (cf. Jc 2.14-26). Le Luthérien à qui je parlais me disait que lorsque tous les croyants seront unis, ils porteront le nom de l'Eglise du Christ. Il comprenait bien — tout le monde devrait comprendre — les noms donnés dans le Nouveau Testament.

La loyauté placée par les Corinthiens dans les hommes était mauvaise pour une deuxième raison : Paul n'avait pas été pas crucifié pour eux (1 Co 1.13). C'est Christ qui fut crucifié pour nous, c'est son nom que nous devons porter. Le même principe qui interdit de porter le nom de Paul, recommande de porter le nom de Christ. Celui qui ne croit pas que Christ soit mort pour lui ne doit pas porter son nom, pas plus que celui de Paul. Porter le nom "chrétien", implique une foi et une obéissance à l'égard du Christ.

Les Corinthiens n'avaient pas été baptisés au nom de Paul ; ainsi ils ne devaient pas se considérer "de Paul" (1 Co 1.13). Au contraire, ils avaient été baptisés au nom de Christ. C'est à Antioche que, "pour la première fois, les disciples furent appelés chrétiens" (Ac 11.26) ; ceux qui souffrent comme chrétiens doivent glorifier Dieu "à cause de ce

¹ Martin Luther avait raison de dire que la Bible enseigne l'immersion ; mais il avait tort de croire que l'aspersion est également acceptable.

nom" (1 P 4.16).

Celui qui n'a pas été baptisé au nom de Christ — c'est-à-dire par son autorité (Mt 28.18–20) — n'a aucun droit de porter son nom. On ne pouvait être "de Paul" sans être baptisé au nom de Paul. On ne peut pas non plus, sans être baptisé en Christ, porter le nom de "chrétien". Puisque Jésus a les paroles de la vie éternelle, nous devons suivre sa Parole et être baptisés en lui. Personne d'autre ne peut révéler la volonté de Dieu. Soyons "de Christ", sachant que Christ n'est pas divisé, qu'il fut crucifié pour nous, et que nous avons été baptisés en son nom.

EVITER UNE LOYAUTE NON CONFORME AUX ECRITURES

Comment savoir si nous développons une loyauté malsaine envers des hommes ? Parfois nous avons du mal à distinguer entre notre respect pour un homme et une loyauté mal placée envers lui. Un philosophe a dit : "Toute chose a sa mesure ; quand une chose dépasse sa mesure, elle n'est plus ce qu'elle était." Manger, par exemple, est nécessaire et la nourriture est une bonne chose, dans certaines limites. Mais quand on dépasse les bornes, on ne mange plus, on se fait plutôt du mal. De même, la loyauté envers les hommes a ses limites ; passée ses limites, elle devient désobéissance à Dieu. Comment discerner cette transition d'une loyauté normale vers un attachement contraire aux normes bibliques ?

Les questions suivantes nous aideront à identifier nos véritables motivations et à examiner notre vie à la lumière de la Parole. Si nous répondons avec honnêteté, elles nous aideront à déterminer une loyauté inappropriée.

Acceptez-vous tout ce que vous dit tel ou tel enseignant, simplement parce que c'est lui qui le dit ?

Ressentez-vous de l'irritation devant la sug-

gestion que cet enseignant puisse se tromper ?

Le défendez-vous sans examiner les Ecritures pour voir s'il a raison ?

Pensez-vous qu'il doit avoir raison juste parce qu'il semble tellement avoir raison ?

Pensez-vous qu'un homme bon et honnête ne peut pas se tromper ?

Ecoutez-vous seulement ceux qui ont des personnalités agréables, qui disent ce qui vous plaît et ce que vous aimez entendre ?

Ressentez-vous de l'irritation pour ceux qui vous contredisent ou qui disent ce qui n'est pas plaisant ?

En d'autres termes, avez-vous la démangeaison d'entendre des choses agréables (2 Tm 4.3–4), acceptez-vous celui qui vous plaît tout en rejetant un autre, qui éprouve votre cœur ? Si c'est le cas, vous avez franchi les limites.

CONCLUSION

La loyauté envers les hommes glorifient ces derniers plutôt que Dieu. Voilà pourquoi cela est mauvais, même si les hommes en question sont des hommes bons. Même les évangélistes fidèles ne sont que "des serviteurs, par le moyen desquels vous avez cru" (1 Co 3.5).

Pour résister à la tentation d'être égarés par une loyauté envers un autre que Christ, nous devons aimer et rechercher la vérité. Ceux qui ne croient pas en la vérité, mais qui prennent plaisir à l'iniquité, subiront des influences mensongères et seront condamnés (2 Th 2.10–12). Ceux qui ont la démangeaison d'entendre des choses agréables, qui acceptent ce qui leur plaît et qui rejettent ce qui réprovoque leur péché, se tourneront de la vérité vers des mythes (2 Tm 4.4). Aimons la vérité ; examinons les Ecritures tous les jours pour confirmer ses enseignements. Et retenons ce qui est bon.

Cette leçon constitue la deuxième partie d'un article par James D. Bales : "An Unscriptural Loyalty to Men", *Soils and Seeds of Sectarianism* (Rosemead, Calif. : par l'auteur, 1947), 29–49. Adapté, avec permission.